



DV8
PHYSICAL
THEATRE

JOHN

9 – 19 décembre 2015

la  illette

Théâtre
de la
Ville
P A R I S
DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCQ
MOTA


44^e édition

« La vie d'un homme »

Entretien avec Lloyd Newson



JOHN complète un triptyque entamé avec *To Be Straight With You* et *Can We Talk About This?*, mais là où ces deux pièces croisaient une série de points de vue, **JOHN** se concentre sur un seul homme...

Le point de départ de ce triptyque, c'était un travail sur l'entretien comme matériau textuel et scénique. *To Be Straight With You* s'intéressait aux trois religions abrahamiques, le judaïsme, le christianisme et l'islam, et à leur rapport à l'homosexualité ; *Can We Talk About This?* était centré sur la question de l'islam et de la liberté d'expression. Le but était de représenter un éventail de perspectives, avec environ vingt-six entretiens dans chaque cas. Pour **JOHN**, je ne voulais plus travailler à partir d'une idée générale mais suivre une histoire unique, dans sa totalité. **JOHN** n'est pas une tentative de parler de tous les hommes ou de l'amour en général – la pièce parle d'un homme, et des personnes avec lesquelles il interagit.

Comment développe-t-on un projet comme JOHN ?

Le travail de recherche a pris environ neuf mois. Nous avons envoyé trois chercheurs dans un sauna gay, et ils ont tout simplement abordé les hommes présents pour discuter avec eux. Beaucoup n'ont pas voulu être interviewés, d'autres ont répondu mais ne sont finalement pas venus à l'entretien. Le travail d'édition des interviews est ensuite très long :

on élimine progressivement celles qui sont moins intéressantes, moins complexes... Au final nous avons gardé six personnages, dont John.

Comment John s'est-il imposé comme personnage central ?

Nous avons vu cinquante hommes, avec des histoires très diverses, mais celle de John m'a tout de suite semblé hors du commun. Je l'ai vu huit fois au total, pour des entretiens qui duraient entre deux et quatre heures. Il a eu une enfance extrêmement difficile, il vient d'un milieu populaire, et il est rapidement pris dans un cycle de délinquance. Il a soixante-cinq délits à son actif, vingt-huit condamnations, il commence à se droguer, dort dans un parc pendant des années, va en prison pour un crime, essaie de réformer sa vie et alors... il rencontre ces hommes. Il veut changer, se racheter. À un moment, il m'a dit : « je veux être normal ». Le fil rouge, pour lui comme pour les autres, c'est cette quête constante. [...]

Vous êtes venu à la scène par la danse, mais votre travail actuel est fondamentalement hybride, à mi-chemin entre la danse et le théâtre...

J'en suis arrivé à un point dans ma vie où je veux parler de la complexité du monde, et j'ai réalisé que les mots avaient un pouvoir irremplaçable. Comment parler du fondamentalisme religieux, qui est fondé sur l'interprétation d'un livre, sans retourner à la source, par exemple ? Cette source, ce sont les mots, pas les images. Les meilleurs danseurs ne peuvent pas atteindre le niveau de détail que l'on obtient avec les mots ; ils produisent autre chose. [...]

JOHN fait écho à un développement relativement récent de la sociologie française, l'idée de portrait sociologique – c'est-à-dire d'un travail sur la trajectoire complète d'un individu, dans toute sa complexité – développée par Bernard Lahire.

Je ne connais pas Bernard Lahire, mais je vois le lien. Mes deux pièces précédentes ressemblaient plus à des enquêtes sociologiques traditionnelles, mais l'idée de me pencher sur un seul individu m'intéressait. On peut extrapoler ce qu'on veut à partir du parcours de John, même si je suis réticent à l'idée de généraliser. Le plus intéressant dans une histoire individuelle, c'est qu'elle est pleine de contradictions, qu'elle ne rentre pas parfaitement dans des cases prédéfinies. John pose la question suivante : un homme qui a eu une vie de famille extrêmement difficile peut-il avoir des relations intimes « normales » à l'âge adulte ? Peut-il changer ? On est en contradiction directe avec toutes les théories qui supposent

qu'on peut expliquer entièrement la vie d'un homme par ce qu'il a vécu à l'âge de cinq ou de sept ans. [...]

Le vrai John a-t-il vu la pièce ? Comment a-t-il réagi ?

Nous invitons tous les enquêtés qui le souhaitent à venir ensuite voir la pièce. John est venu la voir cinq fois. La première fois, je lui ai demandé de s'asseoir près de l'allée, pour qu'il puisse sortir si jamais le spectacle ne lui plaisait pas. À la fin, je l'ai vu traverser très vite le foyer, j'étais inquiet, mais il était en fait très ému, il avait pleuré pendant le spectacle. Il a trouvé que le spectacle représentait complètement sa vie, et a amené par la suite ses amis, des membres de sa famille... Et la pièce se poursuit, en un sens – la vie de John et des autres personnes représentées continue. Même si on ne les apprécie pas, on ne peut pas ignorer leur expérience. C'est aussi pour cela que je ne passe pas par la fiction, que je me suis lassé à un moment donné des œuvres fictionnelles. Que l'on aime mon travail ou pas, il est vrai.

Propos recueillis par Laura Cappelle

DV8 Physical Theatre

Formée en 1986 par un collectif indépendant de danseurs déçus par l'orientation que prenait la danse, DV8 est dirigée par le chorégraphe Lloyd Newson. Le nom de cette compagnie souligne une volonté de rupture dans le domaine de la danse contemporaine car DV8, prononcé « deviate » en anglais, signifie « dévier ». Son travail est fondé sur une prise de risque tant esthétique que physique. Ce groupe tente de supprimer les frontières entre danse, théâtre et aspirations personnelles, et souhaite communiquer des idées de façon claire et sans prétention.

Équipe administrative : Productrice exécutive, Eva Pepper // Responsable de production, Louise Eltringham // Directeur de la communication et du développement, John Ledger // Finances, Nancy Rossi // Assistant administratif, Rhiannon Savell // Bureau, assistante de production, Becky Butler
Conseil d'administration : Mark Godfrey, Leonie Gombrich, Conor Marren, Kate Mayne (Présidente), Lloyd Newson, Sita Popat

Durée : 1h20 | Spectacle en anglais surtitré en français
Le texte et certaines scènes de ce spectacle peuvent heurter la sensibilité des plus jeunes. Conseillé aux plus de 16 ans.

www.festival-automne.com - 01 53 45 17 17
www.lavillette.com - 01 40 03 75 75
www.theatredelaville-paris.com - 01 42 74 22 77

JOHN

Un spectacle conçu et dirigé par **Lloyd Newson**

Collaboration artistique, Hannes Langolf // Avec Lee Boggess, Gabriel Castillo, Ian Garside, Ermira Goro, David Grewcock, Garth Johnson, Hannes Langolf, Sean Marcs, Vivien Wood, Andi Xhuma // Assistant du metteur en scène, directeur de la compagnie, David Grewcock // Chorégraphie, Lloyd Newson et les danseurs // Création scénique et costumes, Anna Fleischle // Création lumière, Richard Godin // Création sonore, Gareth Fry // Directeur de production, Tom Pattullo // Régisseur général, Matt Davis // Assistant directeur de la compagnie, Jordan Blackwood // Menuisier, Michael Ramsay // Régie lumière, Ben Dodds // Ingénieur du son, Guy Coletta // Assistant électricien, James Bentley // Costumes, Ilona Karas // Assistante costumes, Natasha Prynn // Assistante décoration, Loren Elstein // Assistante création sonore, Ella Wahlström // Accessoires, Sabia Smith // Superviseur musical, Gabriel Castillo // Construction décors, Simon York // Accessoiriste chaussures, Reuben Hart (National Theatre) // Perruque pour Vivien Wood, Giuseppe Cannas (National Theatre) // Voix off, Lee Davern // Recherches, Antonio Harris, Tim Owen Jones, Ankur Bahl, Kenny D'Cruz // Montage interviews, Lloyd Newson, Hannes Langolf // Montage son, Tamsin Barber, Chester Hayes, Luke Johnson, Rachel Phillips, Hedley Roach // Musique, *The Way* (Zack Hemsey), *Whole Lotta Love* (Led Zeppelin), *Shallow Water Blackout* (Loscil), *Contain* (Plastikman), *Lucy Dub* (Loscil), *5th Achor Spam* (Loscil), *Sophiteonal* (Aix Em Klemm), *Monophaser 2* (Alva Noto), *Away* (To Rococo Rot), *Says* (Nils Frahm), *Dark Ambient (am Mix)* (All India Radio), *No Name Jive* (Glen Gray & The Casa Loma Orchestra), *Smolik Eye* (El Marecky's Remix), *AI* (Darkside), *Bump* (Fred Halsted), *Retrograde (Finn Pilly Edit)* (James Blake), *Mama Told Me Not to Come* (instrumental, Randy Newman), *Dirt Rhodes* (Kevin MacLeod), *City* (Deaf Center), *Bless This Morning* (Helios), *Never Enough* (Tank Edwards) // Sources, The Golden Shot: ITN Source, Knock Three Times: ITN Source, Wimbledon Championships: IMG Sport Video Archive

Coproduction Théâtre National de Grande-Bretagne; Biennale de la Danse (Lyon) ; La Villette-Paris ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris ; Dansens Hus Stockholm ; Dansens Hus Oslo ; DV8 Physical Theatre // Avec le soutien du Grand T, théâtre de Loire-Atlantique et le lieu unique, Nantes // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; La Villette-Paris ; Festival d'Automne à Paris

Remerciements aux individus et organisations grâce auxquels ce spectacle a pu voir le jour // Remerciements tout particuliers à John
Remerciements à The Leverhulme Trust pour le financement de la résidence de Lloyd Newson au Centre for the History of the Emotions, Queen Mary University of London ; remerciements à John Avery, Joss Baker, Andrew Barnett, Richard Beale, Taylor Benjamin, Sarah Black, Stuart Briggs, Laura Caldwell, Jessica Choi, Gary Clarke, Samia Doukali, Joe Fisher, Chester Hayes, Liz Holmes, Ellie James, Hilary Keenlyside, Eric Languet, Brian Lucas, Brendan McCall, Jamie Maisey, Sean Millar, Matthew Morris, Fleur Elise Noble, Carl Parris, Jenna Lambie Ridgway, Amanda Saunders, Joseph Simons, Suzanne Stanislawski, David Thompson, Prentice Whitlow, Leo Woodcock
Spectacle créé le 5 août 2014 au Festival ImPulsTanz (Vienne)
En partenariat avec France Culture



Photo couverture : Hannes Langolf © Hugo Glendinning
Photo page intérieure : Andi Xhuma et Ian Garside © Kris Rozental

NOS
GESTES
NOUS
CRÉENT

WWW.FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG